

il ordonna aux siens d'y employer tous leurs efforts. Il n'est pas nécessaire de rappeler en de longues phrases une chose très connue : son désir de répandre l'Evangile et de subir le martyre, son voyage en Egypte en compagnie de quelques Frères et son audacieuse entrevue avec le sultan. Combien de Frères Mineurs missionnaires ont été, au début de l'Ordre et comme à son printemps, martyrisés en Syrie et en Mauritanie, ne le trouvons-nous pas écrit avec honneur dans les fastes de l'Eglise ? La nombreuse postérité de saint François a continué cet apostolat au cours des siècles, même au prix du sang généreusement répandu, et la faveur du Pontife romain lui a confié plusieurs régions à cultiver.

Sa gloire posthume

Nul ne s'étonnera donc, après sept siècles, que le souvenir des bienfaits immenses dus à cet homme n'ait pas été effacé et ne puisse jamais l'être. Sa vie et ses oeuvres qui, selon le mot de Dante, devraient être célébrées par des chants célestes plutôt que par des louanges humaines, les âges se les transmettent l'un à l'autre pour les proposer à l'admiration respectueuse, de telle sorte que son insigne sainteté ne le fait pas resplendir seulement au regard de l'univers catholique, mais qu'elle l'entoure aussi d'une gloire nationale, lui qui rendit illustre dans le monde entier le nom d'Assise. Peu après la mort du Père Séraphique, la dévotion populaire éleva, çà et là, en son honneur, des églises, merveilles d'architecture et d'ornementation ; les plus célèbres artistes rivalisèrent de génie pour reproduire dans leurs tableaux, leurs sculptures, les traits et les gestes de saint François. A Sainte-Marie-des-Anges, dans cette plaine d'où l'humble et pauvre François était parti riche pour le ciel, et de même à son glorieux sépulcre, qui s'enfonce dans la colline d'Assise, les étrangers affluent de toutes parts, seuls ou en groupe, afin de vénérer la mémoire de ce héros, d'en tirer profit pour leur âme et de contempler ces immortels chefs-d'oeuvre. Le Saint d'Assise eut pour le chanter, comme nous l'avons vu, un panégyriste incomparable, Dante Alighieri, et il ne manqua pas d'écrivains pour le célébrer, dans leurs études sur les littératures italienne et étrangères.

Le vrai portrait de saint François

A notre époque surtout, les questions franciscaines attirèrent l'attention subtile des érudits, elles furent le thème de très nombreux écrits publiés en diverses langues, elles inspirèrent des oeuvres et compositions de grande valeur, et de ce mouvement il naquit chez la plupart des contemporains à l'égard de saint François, une admiration très vive, mais pas toujours très sûre. Plusieurs veulent voir en lui un homme porté par la vivacité naturelle de son génie à l'expression poétique de ses sentiments, et dont le cantique charme la postérité érudite comme étant le plus